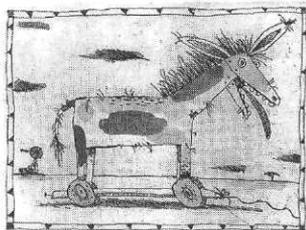


ÉCHOS

AMABHUKU, illustrations d'Afrique



Carnival of the animals
ill. Piet Grobler
(Afrique du Sud)

Le 8 avril, le président de la République du Mali, Alpha Oumar Konaré, inaugurait l'exposition *Amabhuku*, consacrée aux illustrateurs de l'Afrique subsaharienne dans le cadre de la Foire internationale du livre pour enfants de Bologne.

La Foire de Bologne a eu depuis toujours la volonté de mettre en valeur les pays dont l'édition est moins connue en Europe, rejoignant ainsi le besoin de connaissance et le mouvement vers l'autre que les professionnels du livre les plus ouverts ressentent aujourd'hui dans leur pratique quotidienne.

Chaque année, elle invite un pays à mettre en valeur aux yeux des professionnels du monde entier ses plus grands talents en illustration. Cette année, pour la première fois, ce fut un continent, un continent nouveau venu dans le paysage éditorial puisque les premiers titres pour la jeunesse publiés en Afrique ont moins de quarante ans.

Une telle exposition marque donc avec éclat l'émergence de l'édition africaine pour la jeunesse.

Si, il y a trois ans, l'idée de mettre en avant le continent africain s'est tout naturellement imposée, entreprendre un tel voyage est difficile pour les éditeurs africains et une solution restait à trouver pour organiser cet événement qui voulait concerner l'ensemble des pays de l'Afrique subsaharienne, francophone, anglophone et lusophone. Le secteur interculturel de La Joie par les Livres a participé à ce mouvement, se proposant de présenter les publications des éditeurs absents, organisant des expositions de livres africains et des rencontres.

La Foire a donc proposé à La Joie par les Livres d'être le réalisateur de cette manifestation, qui s'inscrit dans le travail mené depuis douze ans pour la promotion du livre et de la lecture en Afrique.

La première étape a consisté à faire connaître ce projet à travers toute l'Afrique en informant les illustrateurs, les éditeurs, les associations professionnelles mais aussi les réseaux de lecture publique, de façon à ce que le plus grand nombre d'illustrateurs puisse présenter leur candidature. Pour que puisse être évalué un véritable travail d'illustrateur, les candidats devaient faire parvenir un livre publié ou une maquette achevée.

130 illustrateurs ont répondu, originaires de 27 pays.

130 dossiers sont ainsi arrivés à Clamart.

Deuxième étape : réunir un jury dont les membres aient une connaissance historique, culturelle, esthétique de l'Afrique et une aptitude à apprécier la valeur esthétique et universelle d'un travail. La présidence de ce jury fut confiée à Ousmane Sow Huchard, président de la Biennale d'Art Africain contemporain de Dakar. Il

apportait à ce jury sa grande expérience de critique d'art. Elibariki Moshi venait de Tanzanie. Après avoir dirigé le *Children's Book Project* de son pays, il est aujourd'hui éditeur.

Quentin Blake, cet immense illustrateur est aussi un pédagogue. Il a longtemps dirigé le département Illustration du *Royal College of Art* de Londres. Sa capacité à détecter des talents était un sérieux appui pour le travail à accomplir.

Abdoulay Konaté est un peintre connu et reconnu. Il est aussi directeur de la Maison de la Culture de Bamako, au Mali. C'est à lui qu'était confiée la scénographie de l'exposition.

Marie Wabbes participait à ce travail avec son savoir-faire d'auteur-illustrateur mais aussi avec sa connaissance de l'Afrique où elle a animé de nombreux ateliers de création de livres pour enfants.

Enfin, Geneviève Patte, directrice de La Joie par les Livres, apportait sa très grande connaissance du livre de jeunesse et de la lecture des enfants dans le monde entier.

Comme pour tout appel à candidature, les réponses ne dressent pas un tableau exhaustif de la création pour enfants en Afrique. Des pays comme le Nigéria et le Kenya ont curieusement peu participé, alors que nous savons que des illustrateurs remarquables y travaillent.

Une grande journée de travail a été nécessaire pour sélectionner les 34 artistes dont les œuvres ont été exposées à Bologne. Ils viennent de 14 pays et sont répartis de la façon suivante :

8 viennent d'Afrique du Sud, 4 du Cameroun, 3 du Mali, 3 du Zimbabwe, 3 du Congo, 3 du Bénin, 2 du Soudan, 2 du Ghana, 1 de Côte d'Ivoire, 1 du Niger, 1 du Togo, 1 de Tanzanie, 1 du Tchad, 1 de Maurice.

On remarque une forte présence des illustrateurs d'Afrique du Sud. La situation de l'édition dans ce pays est très différente de ce qu'elle est dans le reste du continent. Ces artistes ont bénéficié généralement d'une formation en Angleterre ou aux États-Unis et leurs livres sont publiés dans les pays occidentaux. En France, nous connaissons les livres de Jude Daly à L'École des loisirs, de Niki Daly chez Gautier-Languereau et ceux de Fiona Moodie chez Gallimard.

L'exposition

Comme toutes les expositions d'illustrateurs à la Foire de Bologne, *Amabhuku* s'est installée dans le hall d'entrée de la Foire, sur plus de 300 m².

C'est d'abord une sensation de clarté et de gaieté qui se dégageait de cet espace. Le sol était d'un bleu vif, l'espace était délimité par des fresques dont les courbes stylisées évoquent la danse d'une foule

ÉCHOS



Chui wadogo (détail)
ill. Jérôme Kimaro (Tanzanie)

ÉCHOS

AMABHUKU, illustrations d'Afrique



The Hunterman and the Crocodile,
ill. Baba Wagué Diakité (Mali)

africaine, dans des coloris très chauds. Au plafond étaient suspendus des nuages auxquelles étaient accrochés des bandes de magnifiques tissus africains de toutes les couleurs.

Les œuvres étaient présentées sur des sortes de chevalets, inclinés pour retrouver ainsi la position de la lecture. Ils étaient fixés aux murs et recouverts d'un très beau tissu indigo. Les albums dont étaient extraites les illustrations exposées étaient présentés dans des Calebasses de façon à être manipulés par les visiteurs.

Le scénographe malien, Abdouaye Konaté, est parvenu à évoquer l'Afrique sans folklorisme et avec une grande élégance.

La cohérence de cette exposition tient essentiellement au fait que toutes les œuvres sont très enracinées dans la vie africaine ; les personnages sont africains, tout comme les paysages ou les animaux. Il faut dire que les récits qui ont inspiré ces illustrations sont ancrés dans la réalité quotidienne ou dans la tradition des contes. À noter, par exemple, qu'aucun des livres présentés n'a de héros anthropomorphe.

Trois illustrateurs ont présenté des dessins à l'encre d'une maîtrise tout à fait remarquable.

Ils sont issus d'une tradition d'illustrateurs, qui, pour des raisons techniques et économiques ne travaillaient que pour des publications en noir et blanc.

On retrouve aussi des styles traditionnellement africains comme les poteries de Baba Wagué Diakité, qui ont été photographiées pour illustrer un album ou comme le style de Véronique Tadjou qui se rapproche de l'art Sénouf.

L'art de la peinture en Afrique a comme support des matériaux très divers, les murs, les masques, la peau... La toile ou le papier est un support récent. La peinture, qu'elle soit populaire ou savante, s'est nourrie de ces traditions.

La peinture est marquée aussi par sa présence dans la rue : enseignes, affiches de cinéma, peinture sur les bus et sur les camions. Elle est un mode de communication qui se doit d'être le plus direct possible, accessible au plus grand nombre. L'artiste africain tient à dire, à donner un contenu narratif et parfois symbolique à ses œuvres. Il est un conteur, fidèle à l'oralité traditionnelle, il reste près du texte.

On peut dire que beaucoup de ces illustrateurs sont naïfs, dans la mesure où priment dans leur travail une saveur populaire, un sens de l'anecdote.

Le deuxième point à souligner est la disparité des moyens avec lesquels tous ces artistes ont travaillé. Certains, déjà confirmés dans leur art, travaillant souvent hors d'Afrique, ont à leur disposition

toutes les techniques qu'ils souhaitent. D'autres, travaillant sur place, ont à se partager une boîte de peinture. Cette disparité se retrouve dans les moyens d'impression, des plus sophistiqués aux plus simples, selon les éditeurs, d'où l'importance encore accrue pour cette production de se trouver face aux originaux.

Nous avons affaire à la fois à des illustrateurs professionnels et à des « artistes spontanés », selon la dénomination de Marie Wabbes. Ces derniers compensent un manque de connaissances techniques par une fraîcheur qui nous charme.

Parmi ceux qui sont connus en dehors de l'Afrique, on peut citer :

- Meshack Asare qui est auteur-illustrateur. Il vit entre Londres et le Ghana. L'illustration est pour lui une extension de ses paroles qu'il veut africaines. Il a reçu à Bologne le Prix de la tolérance, décerné par l'Unesco pour son livre *Sosu's call* édité par Sub-Saharan Publishers.

- Christian Kingué Epanya vit en France. Il a illustré plusieurs livres dont le très beau *Le Petit frère d'Amkoullel* chez Syros.

- Dominique Mwankumi vient du Congo et habite en Belgique. Il a écrit et illustré deux livres remarquables dans la collection Archimède à L'École des loisirs.

- Hassan Musa est originaire du Soudan et vit en France. Nous connaissons son magnifique travail de calligraphie, publié aux éditions Grandir.

- William Wilson est d'origine togolaise. Il vit en France. Il est peintre et commence à illustrer. Il a publié dernièrement les illustrations de la *Déclaration universelle des droits de l'homme* chez Mango.

- Ken Wilson-Max est né au Zimbabwe, vit à Londres et publie chez David Bennet Books.

Nous vous recommandons bien sûr les livres des autres illustrateurs de cette exposition, que vous pouvez commander aux adresses données en fin d'article.

Cet événement a permis une présence exceptionnelle d'éditeurs africains qui présentaient leur production dans un espace plus important que d'habitude.

Tout un pendant professionnel avait été prévu, fait d'ateliers sur les problèmes de la formation, de la distribution. Un débat a aussi permis à un public plus large de mesurer la situation de l'illustration en Afrique.

Un beau catalogue accompagne cette exposition. Il s'ouvre par des textes sur les rapports aux livres et à l'écriture de trois grands auteurs africains - Francis Bebey (Cameroun), Charles Mungoshi (Zimbabwe),

ÉCHOS

AMABHUKU, *illustrations* *d'Afrique*



La Handicapée de Taab-Gninga
ill. Justin Dabé (Côte d'Ivoire)

ÉCHOS

AMABHUKU, illustrations d'Afrique



Lulama's magic blanket
ill. Elizabeth Pulles (Afrique du Sud)

Véronique Tadjo (Côte d'Ivoire). Puis ce sont les membres du jury qui font part de leurs réactions sur le travail qu'ils ont eu à faire. Enfin, le catalogue présente, par page, une œuvre de chaque illustrateur et sa bibliographie. Les dernières pages sont consacrées à un répertoire jusqu'à inédit des illustrateurs et des éditeurs africains pour la jeunesse.

Reste à espérer que cette exposition pourra être vue par le plus grand nombre et qu'elle continuera de provoquer de vraies rencontres entre des œuvres et des individus ou entre des individus, touchés par la création artistique. Je ne résiste pas à vous raconter une de ces rencontres, particulièrement exceptionnelle, qui s'est passée à Bologne. Le président du Mali faisait la visite d'inauguration de l'exposition. Tomi Ungerer était là, extrêmement touché par les œuvres exposées. Le Président et Tomi Ungerer se saluèrent. Puis vint le moment des discours. Le Président Konaré, conscient de l'importance de Tomi Ungerer dans la valorisation et la conscience de la puissance de l'image, lui a rendu hommage et a placé dans son sillage tous ces illustrateurs africains. Quelle preuve de discernement et de culture chez cet homme qu'on appelle parfois le « Nelson Mandela de l'Afrique francophone ». Il a rappelé l'enjeu du développement du livre dans son pays comme dans toute l'Afrique : « Apprendre à lire et à écrire est un acte de libération dans un pays où un enfant sur deux n'a pas la chance d'aller à l'école, alors que 50% des citoyens ont moins de 15 ans. Il n'y a pas de développement, ni d'avancée démocratique tant que ces chiffres durs ne sont pas inversés. »

Amabhuku veut dire « livre » en langue zoulou. Quelle surprise d'entendre dans la belle sonorité de ce mot « book » ou « buch »... « J'aime beaucoup ! »

Amabhuku marque un tournant dans l'histoire du livre pour enfants en Afrique ; elle existe aux yeux du monde et sa vitalité n'a pas fini de nous surprendre.

Nathalie Beau

LIBRAIRIES OU L'ON PEUT TROUVER LES LIVRES AFRICAINS

- Folies d'encre : 19, rue Galliéni, 93100 Montreuil. Tél. 01 49 20 80 00 - Fax 01 42 87 90 70
- L'Harmattan : 16, rue des Écoles, 75005 Paris. Tél. 01 43 26 04 52 - Fax 01 43 29 86 20
- Ménaïbuc Dila : 75, rue de Strasbourg, 94300 Vincennes. Tél. 01 43 62 51 63 - Fax 01 43 65 22 13

Commande du catalogue : AJPL, Secteur Interculturel Immeuble Atlantic, 361 avenue du Général-De Gaulle, 92140 Clamart cedex.
Tél. 01 40 83 14 62 - Fax 01 40 94 04 04